

La plupart des énoncés porte la marque de l'émetteur qui les produit. L'émetteur peut communiquer ses opinions, ses sentiments, ses sensations ou ses goûts.

Des indices signalent la présence de l'émetteur dans son énoncé.

On appelle **modalisation** l'ensemble des éléments qui précisent la position de l'émetteur à l'intérieur de son énoncé.

Les procédés de la modalisation :

- Intonation – typographie- ponctuation
- Vocabulaire : mélioratif ou péjoratif
- Certains types de phrases : phrases exclamatives ou interrogatives
- Verbes qui expriment une opinion, un jugement, une certitude, une probabilité (*ex devoir, pouvoir, croire, imaginer, prétendre, insinuer, souligner, soutenir, jurer, certifier*)
- Adverbes : peut-être – sans doute – probablement
- Des figures de style : ironie

Modalisation et mise à distance

Dans certains énoncés, l'émetteur peut signaler qu'il ne prend pas la responsabilité de l'affirmation. Il signale que le contenu de celle-ci est à mettre au compte d'une tierce personne.

*Exemples : D'après les sondages
Selon un communiqué du Ministère de l'Intérieur
Les élections auraient été truquées*

Activité 1

Retrouvez tous les indices qui prouvent que l'émetteur s'implique dans son énoncé. Que révèlent-ils ?

Si Christophe Colomb reste à jamais dans les mémoires l'héroïque découvreur du Nouveau Monde, il est attesté désormais que les Vikings, pirates féroces, mais hardis marins, ont pu s'implanter au Groenland cinq siècles plus tôt. Ne convient-il pas d'ajouter qu'aucun autre équipage n'aurait su rallier la Méditerranée par la Baltique, les fleuves russes et la mer Noire, réalisant ainsi le plus étonnant exploit naval de tous les temps. Ces fiers Vikings, précurseurs de Colomb, ne les oublions pas dans nos commémorations !

Activité 2

Relevez les mots et expressions constituant un indice d'opinion puis classez-les dans un tableau en fonction de leur nature.

Cette remarque va nous aider à comprendre l'incomparable, la formidable vanité, l'impugnabile orgueil qui forme peut-être le trait le plus général et le plus marquant du caractère chinois : si froid et si calculateur qu'il soit dans la vie ordinaire, si peu disposé à sacrifier le côté pratique à des considérations d'ordre sentimental, le Chinois n'hésitera jamais à faire passer les questions d'amour-propre avant toutes les autres, au détriment de ses intérêts les plus urgents. [...]

Jamais le chinois n'avouera, jamais il ne s'avouera à lui-même une faute, une erreur, une infériorité quelconque ; jamais il ne s'humiliera, jamais il ne consentira dans le domaine intellectuel ou moral à faire table rase de l'édifice artificiel élevé par sa vanité, jamais il ne se prêtera sincèrement à la critique. Il est de ce côté comme de bien d'autres impénétrable et incompressible.

Paul Claudel, ambassadeur de Chine, *Sous le signe du dragon*, 1909

Activité 3

Sous l'autorité du maître paternel, les esclaves se livraient aux travaux des champs, humbles soigneurs d'une nature généreuse, tandis que les femmes et les enfants du Grand Planteur Blanc goûtaient les justes plaisirs des élus. Les Noirs, bons animaux à forme humaine, se tenaient à la place que le créateur leur avait assignée. Résistant à la chaleur humide et à la malaria qui tuaient les Blancs, ils paraissaient faits tout exprès pour cultiver le coton. Ainsi, les desseins de Dieu n'étaient pas tous impénétrables. En cherchant bien, on pouvait d'ailleurs trouver dans la Bible des justifications rassurantes. L'esclavage devenait une forme d'adoption. Car elle était la volonté divine.

En échange du gîte, du couvert et des soins élémentaires qu'un fermier doit à ses bœufs, les serfs s'abandonnaient corps et âme au Grand Planteur Blanc. Celui-ci sans trop savoir « si l'éternité était ouverte aux nègres », leur apprenait à louer Dieu et baptisait leurs petits. Les esclaves se pliaient de bonne grâce et même avec un certain entrain à ces pieux exercices, mais ils déformaient les airs des cantiques en y introduisant d'étranges rythmes syncopés. Cela affligeait le Grand Planteur Blanc, qui voyait là une manifestation du paganisme irrépressible des sauvages ! Et, comme il était bon et juste, il bénissait ces créatures inachevées. Car telle était, n'est-ce pas la volonté divine.

Maurice Denuzière, Louisiane, 1977

- 1) *Soulignez les termes péjoratifs qui désignent et caractérisent les Noirs ; puis les termes mélioratifs qui s'appliquent aux Blancs.*
- 2) *Citez les faits qui justifient, pour les colons blancs, l'emploi des Noirs sur les plantations ; puis les expressions qui leur donnent le sentiment que l'esclavage est acceptable.*
- 3) *Précisez le rôle assigné à la religion dans la situation faite aux Noirs*
- 4) *L'expression « le grand Planteur Blanc » est citée trois fois et comporte trois majuscules. Quelle interprétation peut-on en faire ?*
- 5) *Retrouvez d'autres expressions illustrant le même registre de langue.*